



LE BULLETIN

DU

SYNDICAT APICOLE DE LA GIRONDE
RUCHER ECOLE DES SOURCES ET DU PARC BORDELAIS

n°10 – Eté 2025

L'IA-piculture ?

L'enfumoir, outil indispensable ?

L'apiculture des 70's

Loi Duplomb, Loi poison

Publication des actualités syndicales et apicoles à destination des adhérents du Syndicat Apicole de Gironde

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bureau du Syndicat Apicole de la Gironde

Président : Pierre VERGER

Vice-président : Serge BONIFACE

Vice-président : Jérôme CAMELEYRE

Vice-président : Baptiste COUTANCEAU

Secrétaire : Valérie DUPONT

Secrétaire adjointe : Anna VINCENT

Trésorière : Dominique BONIFACE

Trésorière adjointe : Michelle SAUNIER

Archiviste : Pierre VERGER

Administrateurs : Clément BLANCHET, Catherine BARREAU, Emile ESPUNA, Yves GUILLEMAUT, Patrick HERRAN, Jean-Michel LAROCHE, Sylvie LESTRADE, Alexandra RINAUDO, Alain TREGAN, Jean-Yves TROUILHE.

Membres cooptés : Christophe BATTUT, Bernard DOKHELAR, Antoine POUEY

Membres d'honneur : Pierre DUCOUT, Wolfgang STELLER

Bureau du Rucher école des Sources

Président : Baptiste COUTANCEAU

Vice-présidente : Valérie DUPONT

Secrétaire : Stephane THERON

Secrétaire adjointe : Anna VINCENT

Trésorière : Michelle SAUNIER

Trésorière adjointe : Dominique BONIFACE

COMITÉ DE RÉDACTION

L'ensemble des membres du Conseil d'Administration a contribué à l'élaboration et à la relecture de ce numéro du Bulletin du SAG pour l'année 2025. Le prochain numéro d'automne est prévu au plus tard pour :

- Novembre 2025

Vous souhaitez contacter le comité de rédaction, vous avez des remarques sur un article paru, vous avez un article ou des thèmes à nous proposer ? Envoyez-nous un message sur l'adresse email contact@sag33.com

AGENDA DU CA

Si vous souhaitez que des sujets soient traités par le Conseil d'Administration du SAG et du Rucher école, vous avez la possibilité de nous faire parvenir vos questions que nous pourrions inscrire à l'ordre du jour après évaluation de leur intérêt général. Le calendrier prévisionnel des CA pour l'année 2025 a été établi par les membres du CA à l'issue de l'assemblée générale du 25 janvier 2025.

SOMMAIRE

- Informations syndicales
- Fête de l'Abeille et du Miel 2025
- L'apiculture des 70's
- DOSSIER : l'IA-piculture
- Concours photos 2025
- Les mots de la promo 2025
- Au diable le FA avec Wasp scarer
- L'enfumeur indispensable ?
- Les mouches à miel
- Vous avez la parole

NOUS CONTACTER



www.sag33.com



[@rucher_ecole](https://www.instagram.com/rucher_ecole)



132, chemin des sources
33610 CESTAS



contact@sag33.com

Inédit dans la Vème République !

Que les porteurs d'un texte à l'Assemblée nationale, face à la contestation grandissante, votent eux-mêmes une motion de rejet afin de renvoyer le texte en Commission Mixte Paritaire, c'est-à-dire en discussion à huis clos, ça ne s'était encore jamais vu dans la Vème République.

Nos députés ont finalement voté en majorité pour le retour de l'acétamipride, contre l'avis des apiculteurs, du monde associatif, des citoyens et de la communauté scientifique, du corps médical, qui se sont levés vent debout et ont manifesté une opposition argumentée depuis le vote du Sénat.

Je tiens au nom du SAG à remercier toutes celles et tous ceux qui ont participé, par leur présence, par leurs messages ou par leurs photos à cette mobilisation qui nous rappelle que si l'abeille est bien une sentinelle de l'environnement, l'apiculteur en devient le lanceur d'alertes face à cette folie législative et financière orchestrée par la FNSEA et l'agrochimie. Nos deux fédérations UNAF et SNA ont travaillé sans relâche, avec des méthodes différentes mais complémentaires à combattre ce texte dont les soutiens politiques se sont avérés solides.

Dans le même temps, le journal le Monde publiait un article en ce mois de juin révélant que l'acétamipride venait d'être détecté dans l'eau de pluie au Japon qui autorise ce pesticide pour les monocultures de riz et de pins. Au Japon, il pleut littéralement des pesticides ! Mais pas de souci, aucun risque que ça ne se produise chez nous !

Il reste maintenant à espérer que l'Europe aura un sursaut sur le sujet, et tente de réguler l'usage de ces produits totalement délétères pour l'environnement.

Le printemps a désormais laissé place à l'été tel un interrupteur de four. Nombre de nos adhérents ont déjà enregistré de belles récoltes. Mais cette situation est à contraster localement pour les apiculteurs qui ne travaillent pas sur grandes cultures compte tenu du manque de ressources qui se fait désormais ressentir de manière flagrante. Nous ferons le bilan en fin de saison.

Bel été apicole à toutes et à tous !

Pierre VERGER.

RETOUR DES NÉONICOTINOÏDES

Le 27 avril 2025 s'est tenue à l'appel de la FARNA une mobilisation de contestation contre le projet de loi Duplomb fraîchement validé par nos sénateurs. Se sont donc rejoints place de la Bourse ce dimanche matin les apiculteurs de plusieurs syndicats apicoles de Charente, Dordogne, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne, Pyrénées atlantiques. Cette mobilisation était soutenue par nos fédérations UNAF et SNA ainsi que par deux syndicats agricoles : la Confédération paysanne et le MODEF.



Le député Loïc Prudhomme, fervent soutien de la cause de l'abeille nous a rejoints lors de la prise de parole de l'UNAF et du SAG. Toulouse, la Bretagne, Marseille et Rhône Alpes organisaient en parallèle des mobilisations similaires.

Le 26 mai, une motion de rejet présentée par les porteurs même du texte est adoptée, renvoyant la décision à une commission Mixte Paritaire composée de 7 députés et 7 sénateurs

Le 5 juin, le conseil d'état de son côté a rejeté, dans une décision rendue publique le 5 juin, la demande du syndicat Phyteis d'annuler un décret de 2020 interdisant des néonicotinoïdes dont l'acétamipride.

Le dimanche 29 juin, ce sont plus de 70 mobilisations dans toute la France qui se sont tenues en préparation de l'ouverture de la commission Mixte Paritaire prévue le 30 juin.

Plus que jamais, c'est l'ensemble de la filière, apiculteurs familiaux, pluriactifs, professionnels, qui s'est levée à l'unisson contre ce projet.

INFORMATIONS SYNDICALES



Mobilisation du 29 juin 2025

La CMP a finalement validé le texte dans sa version quasi initiale, proposant donc la réintroduction de l'acétamipride. Il semblerait bien que la décision ait été prise totalement à l'encontre de l'avis scientifique, de l'avis médical, de l'avis de la filière apicole, des agriculteurs qui pratiquent une agriculture respectueuse des sols, de l'eau et du vivant, et de la jurisprudence.

Une pétition est disponible sur le site de l'Assemblée nationale si plus de 100 000 signatures, le sujet est mis en visibilité sur le site de l'Assemblée, si plus de 500 000 signatures, la pétition est débattue dans l'hémicycle :

<https://petitions.assemblee-nationale.fr/initiatives/i-3014>



Syndicat Apicole de la Gironde

A close-up photograph of a beekeeper wearing a white protective suit and a fine-mesh veil. The beekeeper is holding a wooden frame filled with a honeycomb, which is covered in bees. The background shows a green field and trees.

**Notre planète,
Nos abeilles,
MA RUCHE !**

**COURS
EN LIGNE**
L'apiculture qui a du sens

+ INFORMATIONS
Modalités, accessibilité,
tarif et inscription sur :
WWW.APINOV.COM

UNE FÊTE DE L'ABEILLE ET DU MIEL 2025 SOUS LE SIGNE DE L'ÉMERVEILLEMENT

Voici les mots qui ont fusé, telles les abeilles depuis la planche d'envol au cours d'une belle miellée autour de la « volière à abeilles ». Une expérience unique, véritable plongée au cœur de la ruche.

Les spectateurs, ébahis, ont eu la chance d'assister à une visite de ruche, en toute sécurité. Baptiste Coutanceau, Président du Rucher Ecole, a partagé son savoir avec passion et pédagogie. De la description des cadres avec leur miel, leur pollen, le couvain, à la présentation de la reine et à l'organisation d'une colonie, tout a été évoqué dans le détail pour le plaisir de tous. Cette nouvelle animation a rencontré un vif succès et l'équipe est ravie de s'être lancée dans l'expérience.



La volière à abeilles présentée par Baptiste

Il fallait bien sûr poursuivre les explications sur la production de miel, Anna et Emilio ont réalisé des démonstrations d'extraction : léchage de doigts garanti 😊 Alain Mur, comme chaque année, a fait découvrir les trésors de notre musée, afin de remonter le temps et de faire le récit de la pratique ancestrale de l'apiculture et de son évolution jusqu'à nos jours.

Un nouveau stand a également suscité beaucoup d'intérêt avec sa focale sur le pollen. Patrick Herran y a partagé avec plaisir son expérience et son savoir autour de ce produit de la ruche, parfois méconnu.

FASCINANT
GÉNIAL
REINE
MAGIQUE
EXTRAORDINAIRE
OUVRIÈRES
NECTAR
WHAOU
BUTINEUSES
POLLEN
ABEILLES



Jean-Yves a de nouveau séduit les enfants en les initiant à la confection de bougies en cire d'abeille et en leur proposant de nombreux coloriages à réaliser.

Jean-Michel a regalé tout le monde avec ses irrésistibles crêpes, Yves et Serge se chargeant de rafraîchir les visiteurs à la buvette. Nos partenaires habituels étaient au rendez-vous eux aussi et une herboriste a rejoint leurs rangs pour encore plus de diversité.

Toute l'équipe est ravie du succès de l'événement et remercie les élèves de la promotion 2025 qui sont venus en appui sur les différents stands. Un grand merci à tous et, à l'année prochaine !

Valérie DUPONT.

Quelques images de cette fabuleuse journée de la fête de l'Abeille et du Miel 2025





Dans les années 1970 l'apiculture était bien différente de celle d'aujourd'hui.

Attention : ce témoignage ne parle que d'apiculture amateur et paysanne et n'a pas la prétention de décrire l'apiculture professionnelle de l'époque.

Mes premiers pas en apiculture :

Né d'une famille de cultivateurs en Bresse, pays du poulet le meilleur au monde, notre fratrie vivait sur une ferme de 15 hectares avec polyculture pour la nourriture des animaux de la ferme et multi-élevage : poulets de Bresse, vaches, cochons, pigeons, poules, canards ...etc.

Nous étions une famille de 10 enfants. Donc, inutile de vous dire que nous vivions simplement, je dirai même chichement : nous ne connaissions pas le cinéma, les musées, les vacances, la mer... Nous mangions plus de pommes de terre que de steak, avec toutefois, l'avantage d'avoir sous la main les produits de la ferme.

Nous vivions dans la ferme, une maison sans eau courante, sans téléphone, sans télévision, sans douche, sans WC, avec, comme unique pièce chauffée de la maison, la cuisine qui affichait six degrés au lever, l'hiver, pièce dans laquelle dormait notre grand-mère. Nos conditions de vie étaient relativement précaires, mais nous étions heureux : nous vivions dehors, proches de la nature toute la journée, hiver comme été.

Un de nos voisins avait des ruches en paille et parfois, l'hiver, Il nous portait, sur un plat, à vélo, un morceau de miel en rayon que nous appelions « miel au couteau », car il était prélevé à l'automne, sur un rayon de provision, à une extrémité de la ruche, découpé au couteau. Quel plaisir pour nous de déguster ce miel ! un plaisir inoubliable. Oui, la solidarité entre voisins était de mise à la campagne.

Connaissant par ailleurs un autre paysan qui avait des ruches en bois, proches de nos Dadant d'aujourd'hui, je me renseigne sur sa façon de faire de l'apiculture, d'abord par curiosité, puis avec une idée derrière la tête, pourquoi ne me ferai-je pas un peu d'argent de poche avec quelques ruches ?

Je me mets donc à consulter les petites annonces du journal local : « Le Courrier » et je tombe sur l'annonce d'un apiculteur qui arrêta l'apiculture et qui vendait, à

L'APICULTURE DES 70's

petit prix, une dizaine de ruches peuplées, type Dadant 10 et 12 cadres. Sans formation aucune, avec l'inconscience de mes dix-huit ans, je décide donc d'acheter ces ruches et me voilà parti dans l'aventure apicole, malgré le scepticisme affiché de mon père.

Les débuts n'ont pas été très simples, mais petit à petit, après beaucoup d'erreurs, dont celle de vouloir récupérer un essaim, sans équipement approprié, dans une cheminée avec mon frère, anecdote que je vous ai déjà racontée sur l'un des premiers bulletins du SAG, et qui nous a laissé un souvenir...des plus piquant !

Faisant mes études à Belfort, à quelques deux cents kilomètres de la ferme de mes parents, je pouvais intervenir sur mes ruches lors de mes vacances.

Ma pratique :

En ce temps-là l'apiculture amateur était beaucoup plus simple qu'aujourd'hui. En effet j'ouvrais mes ruches 2 fois par an :

- Une première fois au printemps, pour mettre les hausses et, à partir de 1983, enlever le traitement varroa.
- Une deuxième fois au mois d'août pour la récolte du miel et léchage des hausses

et, à partir de 1983, pour mettre le traitement varroa.

De mémoire, il me semble que le traitement varroa a commencé en 1983. En effet, je me suis abonné à « Abeilles et fleurs » en 1980 et en 1982, varroa était aux portes de la Bourgogne !

J'ai encore les numéros de la revue de ces années-là, qui parlent de normalisation des dimensions de ruches, des plateaux-grilles Swan, de l'Apiculture amateur à l'Apiculture moderne...

Vous pourrez voir sur la photo suivante que le traitement se présentait sous la forme d'un liquide en bouteille : on versait du liquide directement sur un couvre cadre appelé couvercle répulsif.

Je traitais donc mes ruches après la récolte, c'est-à-dire fin août et je laissais le traitement varroa jusqu'au début du printemps de l'année suivante, soit vers le mois de mars, ou d'avril, où je les ouvrais pour la 2e fois de l'année. Évidemment, Je laissais faire la nature sans me préoccuper des essaimages qui participaient au renouvellement naturel des reines.

Nous ne parlions pas, à l'époque, des visites systématiques de printemps et d'hiver, de destruction de cellules royales, de remplacement de cadres, de partitions... : alors qu'il gelait deux à trois mois de l'année, avec de la neige, et ce, sans compter l'utilisation de ruches douze cadres !

Malgré tout cela, je récoltais toujours entre 40 et 70 kilos de miel que je vendais à mes copains pour les petits déjeuners à l'école, ce qui me permettait d'avoir un peu d'argent de poche, et qui, avec ma bourse d'étudiants et le travail pendant le week-end et les vacances m'ont permis d'aller au bout de mes études.

C'est à partir de 1983, avec l'apparition du varroa en quelque sorte, que j'ai commencé à pratiquer une

apiculture plus moderne, plus structurée, pour finalement arrêter au début des années 1990.

Conclusion :

Aujourd'hui, mes conditions de vie ont bien changé et elles se sont beaucoup améliorées.

L'apiculture a bien changé également, mais il me reste une bonne raison de rester optimiste. En effet, pour l'anecdote, ma grand-mère nous disait déjà, dans les années 70 : « mes pauvres petits, vous avez mangé votre pain blanc le premier ! »

La perception du jour n'est donc pas la certitude du lendemain.

Yves GUILLEMAUT.



Un des premiers traitements anti-varroa utilisé dans les années 80

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE AURA-T-ELLE UN IMPACT SUR NOTRE PRATIQUE DE L'APICULTURE ?



Nul ne peut désormais ignorer l'arrivée massive et brutale de l'Intelligence Artificielle dans de nombreux domaines de la vie professionnelle et dans l'intimité de notre quotidien (IA en français, AI en anglais). Nous pouvons nous interroger sur notre positionnement face à ces technologies, notre acceptation ou non, notre adhésion ou notre rejet, mais force est de constater qu'elles sont désormais bien présentes. De nombreux économistes ou futurologues prétendent que l'arrivée si rapide de ces technologies marque un changement de civilisation ou tout du moins une invention majeure de nature à modifier durablement le fonctionnement de notre civilisation. A l'image de l'imprimerie ou de la machine à vapeur, l'IA promet en un temps record de bouleverser à l'échelle de la planète notre quotidien, notre rapport au temps, notre rapport au travail, notre rapport aux autres, notre rapport à la réalité.

Alors oui, en tant qu'apiculteur, les mains dans les ruches, nous pouvons rejeter cette idée que l'IA viendrait impacter notre savoir-faire, notre relation à l'abeille et notre connaissance intime de la vie d'une colonie. Nous pouvons nier que la machine et les algorithmes viendraient s'immiscer dans la proximité que nous avons avec nos abeilles. Mais combien parmi vous ont déjà posé une question à Chat GPT, comme ça, pour essayer ? Combien ont déjà prononcé : dis SIRI ? ou Alexa, ou OK Google ? Ou demandé à sa voiture de décrocher son appel téléphonique, ou généré une image sur DALL-E ou MidJourney ? Combien parmi nous ont modifié une photo après l'avoir prise depuis son smartphone ? Appliqué un filtre pour la publier sur les réseaux sociaux ? Voire simplement publié quoi que ce soit sur les réseaux sociaux ?

Bref, volontairement ou à notre insu, nous sommes bel et bien presque toutes et tous utilisateurs de ce que l'on appelle l'intelligence artificielle : **un ensemble de**

technologies qui sont désormais intégrées dans nos outils du quotidien.

En quoi consiste l'intelligence artificielle ?

L'intelligence artificielle est en réalité un ensemble de techniques et de technologies logicielles et matérielles qui permettent de mettre en œuvre des logiques de raisonnement à l'image du raisonnement humain en s'appuyant sur le traitement de données en masse sur des volumes que l'humain ne peut pas appréhender (Chat GPT s'appuie par exemple sur un volume de données équivalant à 100 000 ans de lecture humaine et catégorise ces données selon un modèle de 1760 milliards de paramètres).

Bien que visibles depuis peu par le grand public, les objectifs de l'intelligence artificielle sont pourtant théorisés depuis de nombreuses années. Dès les années 1950, bon nombre de ses principes sont théorisés, mais les capacités technologiques de l'époque ne permettaient pas de les mettre en œuvre à grande échelle.

- 1950 – 1970 : les premiers fondements des réseaux neuronaux sont conceptualisés et définissent l'idée de machines capables de penser
- 1980 – 2010 : balbutiements du Machine learning et du Big data
- 2022 : Lancement auprès du grand public de l'agent conversationnel Chat GPT

L'augmentation phénoménale des capacités de calcul et des réseaux connectés à l'échelle de la planète du XXI^e siècle ont rendu possible le développement de ces technologies et les a rendues accessibles au plus grand nombre.

Inventaire des différentes technologies mises en œuvre par l'intelligence artificielle

	Vision par ordinateur (Computer vision)	Capacité de la machine à interpréter des images ou des vidéos
	Apprentissage automatique (Machine learning)	Capacité d'apprentissage à partir de données sans être explicitement programmées
	Réseaux de neurones (Deep learning)	Utilisation de réseaux de neurones sur des très gros volumes de données
	Masses de données (Big data)	Techniques de stockage et de manipulation de très gros volumes de données
	Langage naturel (NLP)	Capacité d'analyse et de compréhension du texte ou de la parole
	Modèles larges de langage (LLM)	Capacité d'un modèle de langage à gérer un très grand nombre de paramètres
	Systèmes experts et raisonnement automatisés	Capacité d'imiter la prise de décision humaine basée sur des règles logiques
	Traitement du signal et reconnaissance vocale	Capacité d'analyse acoustique et de traduction en langage humain
	Internet des objets (IoT)	Objets connectés capables d'interagir avec leur environnement
	Modélisation algorithmique et simulations	Capacité profonde d'analyse de situations et de projection de situation possibles
	Robotique et automatisation	Machines physiques pour exécuter des tâches de manière autonome
	Intelligence artificielle symbolique	Approche de manipulation de symboles et de règles logiques plutôt que sur l'apprentissage
	Intelligence artificielle hybride	Combinaison de plusieurs techniques citées ci-dessus

Afin de bien comprendre ce dont nous parlons, le schéma ci-dessus propose de catégoriser les différentes technologies qui composent le bouquet de ce que l'on nomme au sens large l'intelligence artificielle. Vous avez certainement déjà entendu certains de ces termes.

Quel rapport avec l'apiculture ?

Maintenant que nous avons pris le soin de définir les concepts et les techniques qui relèvent de l'intelligence artificielle, on est en droit de se poser la question du rapport que l'IA peut entretenir avec l'apiculture.

Il faut bien comprendre que les champs d'applications de l'intelligence artificielle sont extrêmement larges et prometteurs sur de nombreux projets de recherche scientifique dans les domaines de la physique, de la biologie ou de la santé. Les conversations Chat GPT et les générations d'images ne sont à ce stade que la partie visible par le grand public de l'IA. Mais en parallèle de cela, l'INSERM par exemple, cite dans le domaine de la santé des applications concrètes de l'IA telles que les opérations chirurgicales assistées, le suivi des patients à distance, la médecine prédictive, les robots compagnons, les prothèses intelligentes, ou les traitements personnalisés.

Une colonie d'abeille pour produire les produits de la ruche (miel, pollen, propolis, gelée royale) ou en vue de fournir un service pollinisation peut être vue comme un système et en tant que système peut être défini par :

- Le diagnostic de son fonctionnement interne : vitalité, nombre d'abeilles, entrées/sortie...
- La mesure de ses variables : poids, température, humidité, volume sonore, vibrations, odeurs...
- Les interactions avec son environnement, qui peut lui aussi fournir de grandes quantités de données qualitatives et quantitatives : environnement, météo, ressources accessibles
- La mesure des perturbateurs internes et externes : varroa, frelon, maladies, infections, polluants...

En tant que système, une ruche peut donc produire un nombre inimaginable de données qui peuvent ensuite être analysées par ces techniques avancées afin de prodiguer des diagnostics et d'automatiser la mise en œuvre d'actions.

Face à ce constat, de nombreuses sociétés, encore peu connues de la communauté apicole ont lancé dans différents pays des projets de recherche mettant en œuvre des techniques d'intelligence artificielle, parfois en coopération avec des laboratoires scientifiques.



Ces thèmes de recherche, motivés par la lutte contre le changement climatique, la lutte contre les perturbateurs de la ruche, ou par la recherche de productivité se donnent in fine pour mission de concevoir des produits et services qui seront finalement commercialisés à la communauté apicole. L'apiculteur est-il prêt à apprivoiser ces technologies ?

L'apiculteur, qu'il soit de métier ou apiculteur familial est nécessairement proche de la nature et de l'environnement. Il a appris, pour la conduite de ses colonies, à être attentif à la météo, à être vigilant à la végétation environnante et aux floraisons. Il connaît la biologie de l'abeille et suit la dynamique des cycles naturels des colonies. Il constate au quotidien les effets du changement climatique sur ses colonies et agit en conséquence.

L'usage en apiculture de l'intelligence artificielle, capable de prouesses technologiques, mais par ailleurs abusivement consommatrice d'énergie pose une réelle question de fond de société, presque philosophique : La lutte contre les effets du changement climatique et les perturbateurs de la ruche doit-elle passer par l'usage de technologies avancées ? Autrement dit : la technologie est-elle la solution aux problèmes qu'elle a elle-même contribué à engendrer ? Bref, l'apiculture a-t-elle besoin de plus de technologie ou de plus de nature ?



Vision par ordinateur (Computer vision)	<ul style="list-style-type: none"> • Surveillance des ruches par caméra : Identification des abeilles, suivi des comportements, détection des intrusions (frelons asiatiques, parasites, etc.). • Détection des maladies : Analyse des images des cadres pour repérer des signes de loque, varroa, ou autres maladies et parasites. • Comptage et suivi des populations : Estimation du nombre d'abeilles entrant et sortant pour évaluer la santé de la colonie. • Suivi d'activité de butinage par vision du comportement des abeilles autour des fleurs
Apprentissage automatique (Machine Learning)	<ul style="list-style-type: none"> • Prédiction des essaimages : Analyse des données (température, humidité, son, activité) pour anticiper un essaimage. • Détection des périodes de floraison optimales : Modèles prédictifs basés sur la météo et la disponibilité des ressources alimentaires. • Optimisation de la production de miel : Analyse des rendements des ruches pour adapter la gestion (transhumance, nourrissage, etc.).
Les réseaux de neurones et apprentissage profond (Deep Learning)	<ul style="list-style-type: none"> • Reconnaissance d'images pour identifier les abeilles et détecter des parasites comme le Varroa. • Détection prédictive des maladies des abeilles
La gestion des masses de données (Big data)	<ul style="list-style-type: none"> • Plateformes de gestion des ruchers : Centralisation et analyse de gros volumes de données collectées pour faciliter la prise de décision.
Le traitement du langage naturel (NLP)	<ul style="list-style-type: none"> • Assistants virtuels pour apiculteurs : Chatbots ou applications vocales pour prodiguer des conseils en fonction des données relevées. • Analyse de la littérature scientifique : Extraction automatique d'informations à partir d'articles de recherche sur les pratiques optimales et les menaces émergentes. • Traduction automatique des articles scientifiques sur l'apiculture en plusieurs langues en temps réel • Analyse de sentiments et des avis des consommateurs sur des produits apicoles
Les systèmes experts et raisonnements automatisés	<ul style="list-style-type: none"> • Systèmes basés sur des règles : diagnostic des maladies des abeilles • Automatisation de décisions pour la gestion de l'élevage des reines • Systèmes de recommandations pour optimiser l'implantation des ruches en fonction de la flore environnante.
Le traitement du signal et la reconnaissance vocale	<ul style="list-style-type: none"> • Analyse acoustique de la ruche : Étude des sons produits par la colonie pour détecter le stress, l'essaimage imminent, ou des maladies. • Surveillance des vibrations : Capteurs pour suivre l'activité interne et identifier des anomalies.

L'internet des objets (IoT)	<ul style="list-style-type: none">• Capteurs intelligents pour ruches : Surveillance en temps réel des conditions internes et externes des ruches.• Systèmes d'alerte en cas de danger : Notifications en cas de conditions critiques (température anormale, infestation, faible activité).
La modélisation algorithmique et la simulation	<ul style="list-style-type: none">• Modèles numériques de dynamiques de colonies : Simulations basées sur des données historiques pour tester différents scénarios de gestion.• Optimisation des déplacements pour la pollinisation : Algorithmes pour aider à placer les ruches en fonction des cultures à polliniser.
La robotique et l'automatisation	<ul style="list-style-type: none">• Ruches connectées autonomes : Capteurs intégrés pour surveiller la température, l'humidité et le poids de la ruche en temps réel.• Robots assistants apicoles : Bras robotisés pour l'inspection des cadres ou la récolte du miel de manière automatisée.• Drones pour la surveillance des ruchers : Inspection aérienne pour cartographier les zones de butinage, détecter des ruches en détresse ou repérer des prédateurs.
L'intelligence artificielle symbolique	<ul style="list-style-type: none">• Systèmes d'inférence (diagnostic des pathologies des abeilles)• Planification automatique (optimisation des périodes de récolte)• Exemples : Ontologies et bases de connaissances sur l'élevage des abeilles

EXEMPLES DE PROJETS UTILISANT DES TECHNOLOGIES D'IA



Beewise <https://beewise.ag/>

Cette société israélienne a développé une ruche robotisée équipée de capteurs et de systèmes d'imagerie pour surveiller en temps réel la santé des abeilles. Leur technologie permet de détecter rapidement les anomalies et d'intervenir de manière autonome pour préserver les colonies.



Connecthive <https://connecthive.com/>

La ruche connectée utilise l'IA pour suivre l'activité des abeilles en temps réel à l'aide de caméras et évaluer la pollinisation en examinant le pollen collecté. Il utilise des capteurs intégrés pour gérer les conditions de la ruche, en veillant à ce que les abeilles restent à l'aise par temps chaud.

D'après le fabricant, ce système intelligent peut augmenter le rendement des cultures de 15 % et prolonger la durée de vie des abeilles de 30 %



BeePMN - <https://theconversation.com/lapiculture-dirigee-par-les-donnees-et-les-modeles-176715>

Le projet BeePMN – mené par une équipe en partenariat avec l'USEK au Liban, ConnectHive en France et l'Atelier du miel au Liban – contribue à la caractérisation physique de l'état de la ruche à partir des données de ruchers provenant de bases de données partagées. « Nous avons proposé une méthodologie basée sur la reconnaissance de motifs caractéristiques dans les données de poids enregistrées par un pèse-ruche. Un motif peut être une augmentation du poids, puis un plateau suivi d'une chute de poids qui correspondrait à un départ d'abeilles (par essaimage par exemple). Par la suite, les données collectées ont été évaluées et traitées grâce à des algorithmes, ce qui a permis de découvrir des motifs récurrents associés aux événements survenant dans la ruche. »



Mellia - <https://www.mellia.fr/>

Initiée par OpenStudio, Mellia est une ruche connectée open source combinant l'Internet des objets (IoT) et l'intelligence artificielle. Elle vise à surveiller à distance les conditions de vie des abeilles, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la ruche, en collectant des données sur la température, l'humidité et d'autres paramètres essentiels. Sujet de thèse : Conception d'un nez électronique pour la captation non intrusive des phéromones d'abeille.



Hostabee <https://www.hostabee.com/>

Basée en France, Hostabee propose des solutions de ruches connectées pour faciliter la gestion des colonies, notamment en milieu urbain. Leur dispositif permet aux apiculteurs de surveiller à distance divers paramètres de la ruche, contribuant ainsi à une meilleure compréhension et protection des abeilles.



Beeguard <https://www.beeguard.fr/>

Mesurer la qualité et les impacts de l'environnement grâce aux abeilles. Accélérer la transition agro-écologique nécessite des mesures pour améliorer en

continu les pratiques, pour valoriser les résultats et impacts obtenus. Le biomonitoring des abeilles de BeeGuard va permettre de quantifier automatiquement en continu : la disponibilité de la ressource alimentaire pour les pollinisateurs, la mesure journalière de l'activité et la santé des abeilles pour détecter d'éventuelles collisions avec l'activité humaine. La solution BeeGuard c'est le premier outil de biomonitoring automatique et continu des impacts de l'environnement sur la biodiversité au travers de l'analyse de l'activité et la santé des abeilles.



Hiveopolis - <https://www.hiveopolis.eu/>

« Notre ambition dans ce projet de recherche est de créer une société moderne de colonies d'abeilles mellifères entièrement adaptée aux défis actuels, tels que les pesticides, les parasites, le changement climatique ou les environnements urbains, ainsi qu'aux besoins actuels, allant de l'apiculture urbaine haut de gamme à l'apiculture professionnelle, en passant par l'enseignement de la biologie des abeilles mellifères aux enfants ou l'élevage professionnel d'abeilles.

Afin d'atteindre ces objectifs ambitieux, nous mettrons en œuvre une variété de caractéristiques dans cette ruche moderne. Par exemple, chaque colonie d'abeilles sera équipée d'un robot de danse intégré. Ces robots danseurs seront capables de diriger les abeilles butineuses vers certaines sources de nectar ou de pollen. Des plaques vibrantes intégrées aux rayons empêcheront les colonies de butiner des sources de nourriture nocives, telles que des fleurs traitées avec des pesticides ou des colonies mourantes fortement infestées par les acariens Varroa. »



IntelliBeeHive

IntelliBeeHive <https://bee.utrgv.edu/>

Ce projet de recherche a développé un système automatisé de surveillance des abeilles utilisant la vision par ordinateur et des techniques d'apprentissage automatique. Positionné à l'entrée de la ruche, le système collecte des données en temps réel sur l'activité des abeilles, la collecte de pollen et la détection du Varroa destructor, un parasite nuisible. Les apiculteurs peuvent ainsi surveiller la santé de leurs colonies via une interface web dédiée.

L'IA-piculture pour les apiculteurs ?

Comme le souligne l'ITSAP dans un article de mars 2024, l'intelligence artificielle est déjà en marche sous forme de révolution silencieuse dans le monde de l'apiculture. Des applications concrètes sont déjà à l'œuvre dans différents domaines tels que :

- L'étude du comportement des abeilles à base de schémas comportementaux et d'analyse de signaux bioacoustiques
- La détection précoce voire prédictive des maladies par l'analyse des images ou vidéos
- L'assistance à la prise de décision par la mise à disposition de diagnostics prédictifs liés à l'environnement, aux ressources ou au climat
- L'assistance à la transhumance et la gestion à distance des colonies par combinaison de plusieurs technologies
- L'optimisation des campagnes de pollinisation par analyse massive de données

Mais cet article conclut, et je souscris en tout point à cette position, qu'une technologie ne doit jamais être promue pour elle-même, mais en tant qu'outil au bénéfice de son utilisateur. Et nous le savons, l'apiculteur doit déjà faire face à de très nombreux paramètres dans sa pratique. Il est souvent à la recherche de simplification et n'est pas nécessairement prêt à rajouter encore plus de dispositifs dans ses ruches. Voilà pourquoi les technologies qui prendront peut-être une place dans le quotidien des apiculteurs sont celles qui n'exerceront pas de contraintes supplémentaires ni de complexité inutile.

Qui plus est pour apporter une réponse personnelle à la question posée plus haut, je fais partie de ceux qui pensent que l'apiculteur a besoin de plus de nature et de moins de technologie.

L'IA-piculture pour la recherche ?

Les capacités phénoménales d'analyse apportées par ces technologies d'intelligence artificielle ont en revanche tout intérêt à être mises en œuvre par les professionnels de la recherche. Ainsi par exemple l'INRAe, l'INRIA, le CNRS, les ENS et autres universités et laboratoires ont tout intérêt à apprivoiser l'IA afin de tenter d'accélérer leurs travaux de recherche.

Voilà des années et des années que la recherche ne produit pas de solutions fiables ni réellement efficaces en réponse aux défis majeurs que rencontrent les apiculteurs, notamment dans la lutte contre le varroa. Des techniques avancées algorithmiques, de big data, d'IoT, de systèmes experts et de réseaux neuronaux pourraient certainement accélérer de façon considérable les résultats attendus concernant :

- Le traitement contre le varroa
- La lutte contre le frelon vespa velutina
- La lutte contre tropilaelaps
- La lutte contre aethina tumida

Vu sous cet angle, il me semble que l'apiculture au sens large peut attendre de nos scientifiques, à l'usage de ces nouvelles technologies qu'ils produisent des résultats concrets et applicables.

Et puisque ces technologies sont capables de gérer plusieurs milliards de paramètres, on peut donc penser qu'elles n'oublieront pas de prendre en compte les paramètres essentiels de la préservation de la nature, de l'environnement et du respect du bien-être animal.

Pierre VERGER.

Sources :

- <https://itsap.asso.fr/articles/l-intelligence-artificielle-et-l-apiculture-une-symbiose-prometteuse>
- <https://www.apiculture.net/blog/lapiculture-a-leres-des-nouvelles-technologies-n460>
- <https://www.agrimag.fr/apiculture-et-technologie-les-nouveaux-outils-pour-les-apiculteurs/>
- <https://www.aivancity.ai/blog/lia-au-service-des-abeilles-et-des-apiculteurs/>
- <https://inria.hal.science/hal-03483914v2>
- <https://www.lafranceagricole.fr/pollinisateurs/article/872487/l-intelligence-artificielle-pour-identifier-les-abeilles-exposees-aux-pesticides>



SITE WEB

Thomas
apiculture
Depuis 1905

4 jours de promotions
Du 14 au 17 avril de 9h30 à 18h

Apifolies

Un moment de **partage convivial** avec des **promotions**, des **animations**, des **conseils** et des **démonstrations** en magasin.



-10% sur tous les articles
en magasin*

*Offre valable uniquement en magasin durant les dates d'Apifolies ci-dessus.
Profitez de -10% sur **tous les articles** en magasin, applicable sur le **tarif public**, hors essaims, paquets d'abeilles, reines et librairie, dans la limite des stocks disponibles.

Accès facile

dédiés à l'apiculture de loisir ou professionnelle

+ de 1500 m²

à 2 minutes de la sortie n°3 de l'autoroute A62

Au croisement des axes :
Bordeaux / Agen / Toulouse (A62)
Bordeaux / Mont-de-Marsan / Pau (A65)
et Bordeaux / Bayonne / Espagne (A63)

69 route de Calay,
ZA de Calay,
33 210 Fargues-de-Langon
05 56 63 55 52
langon@thomas-apiculture.com

LA QUALITÉ ET L'EXPERTISE THOMAS PRÈS DE CHEZ VOUS !



Un vaste espace de vente et des chaînes d'extraction visibles en saison creuse.



Un stock important toute l'année sur le consommable et sur nos équipements.



Des stages apicoles théoriques et pratiques dispensés par un apiculteur professionnel.

Concours photos SAG

Ouvert à tous les membres du
SAG à partir du 1^{er} avril 2025
Clôture le 1^{er} octobre 2025

Remise des prix lors de l'AG 2026



Sur le thème :

« L'abeille au travail »

Des lots exceptionnels !

1^{er} prix :

Une **Ruche complète**
Dadant 10 cadres

2^{ème} prix :

Un enfumoir **Apisolis**

3^{ème} prix :

Une **Ruchette**
Dadant 6 cadres



RÈGLEMENT DU CONCOURS PHOTO SAG 2025

1 – Organisation du concours

Dans le cadre de la saison apicole 2025, le Syndicat Apicole de la Gironde et le Rucher école des Sources et du Parc Bordelais organisent un concours photos sur le thème : « l'Abeille au travail ».

2 – Délai de soumission des photographies

Au plus tard le 01.10.2025

3 – Condition de participation

Le concours photo est ouvert à tous les adhérents du Syndicat Apicole de Gironde, photographes amateurs de tout âge, à l'exclusion des membres du jury. La participation se fait à titre individuel. Les photos non filtrées et non retouchées devront obligatoirement avoir été prises en Gironde. Chaque candidat pourra présenter au maximum trois photographies (couleur et/ou noir et blanc).

En participant au concours, chaque participant certifie sur l'honneur :

- qu'il est l'auteur de la photo présentée. Les photographies devront être des œuvres originales et non retouchées. Les organisateurs ne seront pas tenus responsables en cas de contestation ou de litige concernant la propriété de la photo.
- qu'il dispose de l'accord écrit des personnages photographiés lorsque leur photo peut mettre en cause le droit des personnes sur leur image. Toute photographie représentant une ou plusieurs personnes identifiables sera présentée sous l'entière responsabilité de son auteur.

Le fait de participer au concours et de remettre une photo, oblige le concurrent à se conformer au présent règlement.

Le jury se donne le droit de ne pas sélectionner une image hors sujet ou qui porterait préjudice à l'esprit du concours ou à la représentation d'une personne.

4 – Modalité de soumission des photographies

Les photographies devront être soumises au travers du formulaire spécifiquement conçu pour le concours :

<https://form.typeform.com/to/miWQ9gbE>

ou par email à l'adresse contact@sag33.com Les noms des fichiers devront porter le nom de famille du participant et l'email devra contenir les coordonnées du participant. Pour des raisons de taille de fichier, un lien de téléchargement de type WeTransfer peut être envoyé dans l'email.

5 – Droits photographiques et droit à l'image

Le participant s'engage à céder les droits d'utilisation de ses images. Le Syndicat Apicole de Gironde et le Rucher école des Sources et du Parc bordelais pourront utiliser gratuitement son nom et ses photos pour toute opération en rapport avec le thème de l'apiculture (exposition, publication, presse, promotion du site ou via d'autres supports etc...), sans limitation de durée et aucune rémunération ne sera due à ce titre.

6 – Conditions de sélection

Un jury sera composé du Conseil d'Administration du Syndicat Apicole de la Gironde et du Rucher école des Sources et du Parc Bordelais. Ce jury sélectionnera les meilleures photographies. Le choix interviendra sur la base de critères artistiques et techniques.

7 – Prix et Remise des prix

Le jury se réunira après la date de clôture de réception des candidatures pour choisir les 3 meilleures photographies et pour décerner les prix suivants :

- 1^{er} prix : Une ruche complète Dadant 10 cadres
- 2^{ème} prix : un enfumoir Apisolis
- 3^{ème} prix : une ruchette Dadant 6 cadres

Les prix seront remis le 25 janvier 2025 lors de la tenue de l'Assemblée Générale.

8 – Réclamations

La participation à ce concours implique le plein accord des participants sur l'acceptation du présent règlement, sans possibilité de réclamation quant aux résultats.

9 – Données personnelles

Toutes les données personnelles reçues seront utilisées uniquement dans le cadre de ce concours. Elles resteront strictement confidentielles et ne seront pas exploitées ou divulguées à des tiers dans un but commercial.

Véro

« Un grand Merci au Rucher École de Cestas pour son enseignement de l'apiculture réalisé avec bienveillance dans la joie et la bonne humeur. Une formation pratique et théorique de grande qualité pour bien comprendre le monde des abeilles et la conduite d'un rucher. Vous y rencontrerez des enseignants passionnés forts sympathiques toujours prêts à vous aider à progresser, à répondre à vos questions et à transmettre leurs connaissances. Un enseignement très complet qui vous ouvre les yeux sur la nature, la végétation, l'importance des saisons en relation avec le cycle de vie des colonies dans les ruches. Très « Api » d'avoir pu bénéficier et participer à cette formation que je recommande chaudement à tous ceux qui souhaiteraient mieux comprendre le monde des abeilles. »

Frédéric

« Rucher Ecole des Sources : des passionnés qui essaient leurs expériences et leurs savoirs avec bienveillance. Passez la porte et vous allez vous faire piquer par le virus de l'apiculture, si ce n'était pas déjà le cas ! »

Domi

« Cela faisait plusieurs années que je passais devant le rucher école, de m'y arrêtais pour un achat de miel et prise de renseignements et toujours piquée de voir ce qu'on pouvait y découvrir: une équipe de formateurs fort sympathiques et organisés comme dans une ruche, des camarades de promo de tous horizons et certains déjà bien avancés dans leur pratique et enfin le contact avec les abeilles tellement fascinantes et hypnotisantes, je trouve, la compét' d'enfums, le " repérage des reines", leur chant, les jolies fleurs à leur proposer, la bonne odeur de la miellerie, la bonne humeur ... bref tout y est. Tellement bien, une bulle de miel dans le week-end. »



« MERCI avec « s » tellement il y en a à formuler. Merci à vous tous pour votre passion pour l'apiculture que vous partagez et transmettez. Merci à tous mes collègues de formation pour les échanges toujours enrichissants. Merci aussi à un ancien petit élève qui un jour de retour de sortie en forêt dit à la classe sûr de lui : « l'abeille est un insecte capable de fabriquer du miel » Il avait peut-être raison tellement l'horizon ouvert par cette formation est vaste... »

Pascale

« Au rucher-école de Cestas, ça bourdonne de savoirs ! Entre théorie et pratique, on y apprend à découvrir l'univers fascinant des abeilles. On y échange avec plaisir, on y butine une multitude de connaissances... Chaque semaine, s'occuper des abeilles, est une affaire qui ne manque pas de piquant ! Merci à toute l'équipe »

Alex

« Les membres du rucher école vous accueillent avec sympathie et bienveillance. Vous vous laissez alors joyeusement gagner par la passion des abeilles. Tout un univers à découvrir, des intervenants de qualité nous apprennent les bonnes pratiques apicoles pour prendre soin des ruches en toute sécurité. »

Guillaume

« Venir au rucher école m'a permis de passer de la curiosité à la pratique ! Les cours trouvent leur parfait équilibre entre théorie et pratique sur le terrain. Merci à toute l'équipe 🐝 »

Thomas

« Une belle adresse « Le rucher École de Cestas » ça bourdonne de sympathie, de dévouement, de savoir, d'expérience, de convivialité, de gourmandises aussi. Merci à toute l'équipe »

Cathy

« Une école formidable avec des formateurs passionnés, passionnants bienveillants et disponibles. Des camarades de classe tous plus sympathiques les uns que les autres... bref une belle expérience et des belles rencontres. Et maintenant aperiouuuu ! »

Nathalie

« Avoir des formateurs comme vous dans l'apiculture est un vrai cadeau, d'ailleurs quand on ouvre nos "boîtes" on découvre à chaque fois un trésor de mère Nature. A notre tour, d'essayer de le pérenniser 🍯, et un grand Merci »

Payette

« Le rucher école est comme la maison des abeilles, il y a de la découverte, de la passion et un doux parfum de miel. »

Christophe

« Pousser la petite porte du rucher école et découvrir un grand monde auprès de passionnés, l'aventure au goût de miel commence ! »

Mama

« Enchantée par ma formation d'apiculture, les intervenants sont pédagogues et à l'écoute, ils nous accompagnent et transmettent leurs connaissances avec bienveillance, l'ambiance dans la promotion est au top, le samedi est un moment de plaisir au-delà du fait que l'apiculture est un sujet essentiel pour les générations futures, c'est aussi un plaisir personnel immense de produire son propre miel !" »

Audrey

« Parce que l'on apprend toujours seul et jamais sans les autres, au RE y'a ce précieux partage d'expériences dans 1 ambiance très conviviale. J'y butine du savoir-être avec les abeilles : beaucoup d'observation, douceur et patience. Les formateurs donnent envie d'évoluer toujours plus. C'est 1 école de vie avec la nature. »

Philippe

« Ça pique entre la reine et moi. C'est fantastique d'apprendre tout ça. Leur miel est magique. C'est un bon début d'histoire entre les abeilles et moi. 🐝 🐝 »

Océane

AU DIABLE LE FA AVEC LE WASP SCARER

Quand le Frelon Asiatique installe son nid près de nos ruches au printemps, des terriens l'observent et exploitent sa naïveté dévastatrice pour l'envoyer rêver ailleurs.

Dès la fin de l'hiver, sa majesté la reine FA cherche un nouveau territoire gourmand pour loger sa progéniture. Ce faux nid installé près des ruches lui suggère que la place est déjà prise et qu'il vaut mieux aller chercher ailleurs un garde-manger, pour éviter la concurrence déloyale et/ou la guerre avec ses congénères.

Un seul WASP SCARER installé près du rucher, suspendu à environ 2 mètres de haut à l'abri du vent et des fortes pluies, suffit pour dissuader ces dames – guêpes ou frelons – d'installer leur famille dans le même secteur.

Et c'est la paix assurée pour l'apiculteur et pour ses abeilles :

100 % ECOLO

100 % RELAX

QUE DEMANDER DE PLUS POUR UN PRIX DERISOIRE

(quelques petits euros par faux nid)

Seul petit bémol... sa fragilité : il faut bien choisir l'emplacement et installer le WASP SCARER tôt en saison avant l'arrivée des premiers FA. Je les ai mis fin mars et n'ai encore vu personne dans les pièges fin juin.

J'ai enlevé toutes les protections (muselières, réducteurs d'entrée etc.)

La guerre est finie, je range les armes



REMARQUE IMPORTANTE :

Le secret bien gardé de ces leurres n'est pas diffusé dans les médias : j'ai découvert ces nids par hasard dans un catalogue (Temps L) qui ne les propose déjà plus... et qui les présentait comme un répulsif à guêpes. J'ai voulu l'essayer contre les FA qui m'avaient détruit deux ruches l'année précédente. Je n'y croyais pas vraiment mais le résultat a été radical ! Alors pourquoi tant de réserve ?

Ce nid fabriqué en Chine – qui nous vend son miel frelaté à bas prix – n'éradique pas les Frelons asiatiques (introduits par la Chine ?) mais protège nos ruches, et permet de réduire notre coût de production (plus besoin de pièges, harpes, etc. dont profitent nos magasins spécialisés qui n'ont peut-être pas intérêt à ce que ces leurres se généralisent).

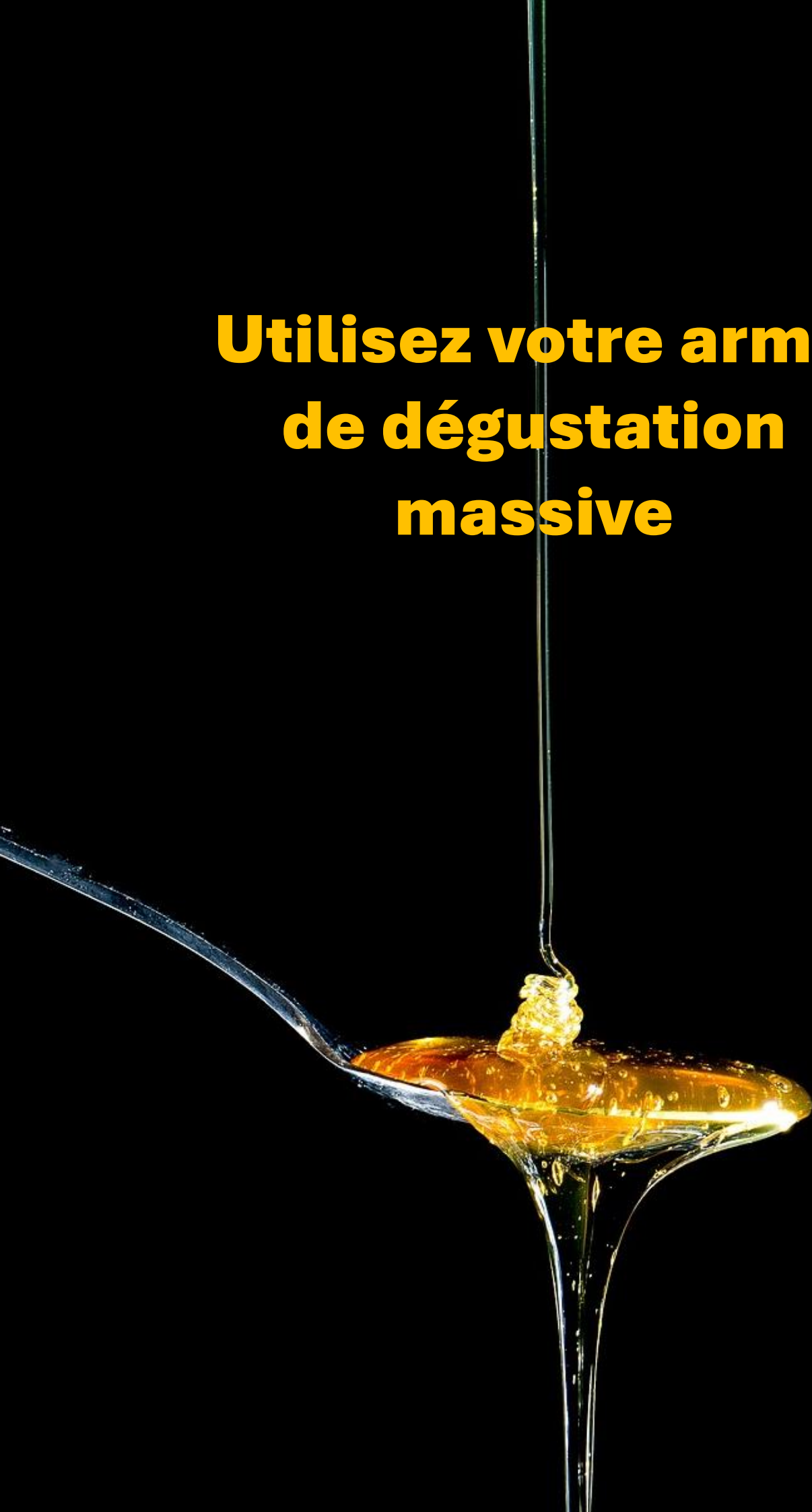
Sur le web on sent bien qu'il y a un malaise, et il semble difficile dès lors d'interdire à la Chine d'exporter son miel frelaté si nous voulons protéger nos ruches...

En revanche, si l'un d'entre nous parvenait à reproduire ces leurres dans une matière plus solide, il y trouverait sûrement son compte.

Qui relèvera le défi ?

Catherine BARRAUD.

**Utilisez votre arme
de dégustation
massive**



L'ENFUMOIR, UN OUTIL

INDISPENSABLE ?

Qu'on le nomme « fumoir » ou « enfumoir », qu'il soit petit ou grand, en acier inoxydable ou en terre cuite, qu'il soit mécanique ou électrique, l'enfumoir est pour les apiculteurs un outil indispensable, voire incontournable s'ils veulent agir sur leurs ruches pour rendre plus dociles les abeilles, grâce aux volutes de fumée blanche et froide. Nous verrons que cette docilité n'est qu'apparente et dissimule un stress qui conduit les abeilles à adopter des comportements de survie en allant plonger dans les cellules alvéolaires pour se gorger de miel et parer à une éventuelle sortie en urgence. Bien sûr, nous avons tous vu, soit en réalité, soit en images, des apiculteurs, non munis d'enfumoir, ouvrant leur ruche aisément sans se faire agresser par nos hyménoptères. Ils parviennent, selon leur dire, à estomper leur peur et à trouver avec eux un rapport harmonieux ; ils se mettent à l'unisson et quand bien même ils recevraient une piqûre, ils resteraient de marbre, sans laisser paraître la moindre douleur. Il n'est pas donné à tout le monde de pouvoir le faire et il est préférable, surtout quand on débute, de disposer d'un enfumoir pour intervenir auprès de ses abeilles. Avant d'exposer les différents types d'enfumoir et les différents types de combustibles utilisés, nous allons brosser un tableau historique de cet accessoire puis les raisons pour lesquelles nous en faisons un certain usage.

HISTORIQUE

C'est un Américain – Moses QUINBY BELLOWS (1810-1875) qui a innové « le fumoir d'abeilles ». Apiculteur et inventeur dans l'Etat de New-York, il a créé le premier enfumoir « moderne » avec soufflet fixé à un brûleur en étain en 1873. Il met son invention au service de tous les apiculteurs sans avoir au préalable déposé de brevet, suivant ses convictions de quakers. Ceux-ci sont des philanthropes partageant tout et appartenant à une « société des amis » d'obédience protestante, fondée au 17^{ème} siècle en Angleterre que nous retrouverons ensuite en Hollande et aux Etats-Unis.

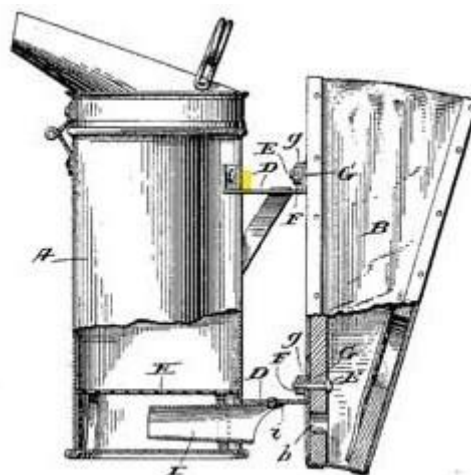
Tracy F. BINGHAM en 1902 va l'améliorer en ajoutant un système de protection pour éviter les brûlures. Contrairement à son prédécesseur, il n'oublia pas de le breveter.

L'ENFUMOIR INDISPENSABLE ?

C'est certainement l'américain Huber ROOT, gendre de M. BELLOWS qui a mis au point en 1905 un enfumoir qui se rapproche le plus de la forme actuelle, car la chambre de combustion est au bout du soufflet. Ce qui n'était pas le cas de celui de BELLOWS, car celle-ci prenait toute la place du soufflet.



L'enfumoir de Bingham



L'enfumoir de Root

Si les Américains revendiquent la paternité de l'enfumoir, ils oublient à tort l'enfumoir du Français Georges de LAYENS (botaniste et apiculteur 1834-1897) qui inventa entre 1870 et 1890 un système à mouvement d'horlogerie permettant l'allumage sans pomper sur un soufflet. Ce qui garantit davantage sa modernité puisque il y avait moins d'effort à fournir et plus de liberté d'intervention. Il fallait seulement libérer le frein et l'appareil se mettait à souffler. L'allemand KÖNIG dans la continuité de LAYENS inventa au début du 20^{ème} siècle, le « Vulkan », appareil plus ergonomique et moins lourd que celui de G. de LAYENS ; Ces inventions ont permis de développer plus tard des appareils électriques où l'utilisateur n'a plus besoin de pomper pour ventiler.



L'enfumeur G. de Layens



Le « Vulkan » de König

L'ENFUMOIR COURANT

Description :

L'enfumeur américain est le plus utilisé par l'ensemble de nos apiculteurs. En général, son diamètre est de 100 mm et sa hauteur est plus ou moins grande selon l'utilisation que nous en faisons en fonction du nombre de ruches que nous avons. Au niveau de leur hauteur, les petits modèles font 160mm, les moyens, 250mm et les plus grands, 330mm. C'est un outil bon marché et on peut en trouver à bas prix. La variation des tarifs est souvent liée à la matière utilisée (acier inoxydable, inox, cuivre ou laiton).

L'enfumeur « américain » est composé en général de 6 éléments (voir schéma ci-contre)



Si vous choisissez ce type d'enfumeur que nous dirons « classique », n'oubliez pas de vérifier la qualité du soufflet (robustesse et en cuir) ainsi que la protection de l'appareil pour éviter les brûlures. Selon le nombre de ruches que vous possédez, vous choisirez un enfumeur de taille proportionnée. Son entretien est facile. Après chaque utilisation, il faut ôter le contenu et nettoyer les dépôts au chalumeau ; fondus, ils pourront être grattés et retirés.

Allumage :

Il y a plusieurs méthodes d'allumage et plusieurs types de combustibles utilisés. Quelle que soit la méthode suivie, l'objectif est d'obtenir une fumée blanche et froide, car dans le cas contraire, l'apiculteur pourrait avoir de mauvaises surprises s'il advenait une augmentation de l'agressivité des abeilles. Une fumée blanche est moins polluante pour nos abeilles car elle est chargée en eau tandis qu'une fumée noire sera plus polluante ; elle dégage beaucoup plus de carbone. La maîtrise de l'enfumeur est donc nécessaire.

L'allumage se fait en général en quatre temps. D'abord, il faut choisir un combustible qui s'enflamme rapidement (foin, herbe sèche, brin sec de lavandin par exemple). Ce combustible sera déposé au fond du caisson ou cuve d'enfumage sans être tassé. Par temps sec, il n'y a pas de problème, une allumette suffit. Par temps humide, un chalumeau peut être utile ; il est possible également d'utiliser des bâtonnets écologiques à base végétale (matière cellulosique) pour démarrer plus facilement une flamme. Il faut prendre toutes les précautions d'usage pour ne pas mettre le feu au démarrage de l'enfumeur (prendre de l'eau par temps très sec est recommandé). Laisser brûler environ 1 minute. Ensuite, mettre un combustible plus conséquent (copeaux de bois, granulés à base de végétaux) et attendre 3 à 4 mn pour qu'il prenne.

Si des flammes venaient à apparaître, vous pouvez avec votre lève-cadre soit fermer la cheminée de l'enfumoir, soit tasser le combustible. Enfin, pour produire de la fumée blanche plus froide, il faut mettre de l'herbe fraîche ou un matériau un peu humide que vous tasserez également afin de pouvoir fermer votre enfumoir. Tout est prêt pour agir sur vos ruches (visites de printemps, récolte de miel et léchage des hausses par les abeilles, visite d'automne, visite impromptue si observation de comportements anormaux sur la planche d'envol).

Pour ceux et celles qui débutent, les cours pratiques du Rucher du Périgord vous permettront d'observer nos formateurs qui vous montreront comment allumer un enfumoir. Pour les autres types d'enfumoir, il y a quelques variations que nous expliquerons quand nous les aborderons.

LES DIFFERENTS TYPES D'ENFUMOIR

Même s'il existe des enfumoirs à bouche comme celui de DATHE que les Allemands utilisaient au 19ème siècle, et qui consistaient à souffler dans une longue pipe, pour, je cite, « divertir les abeilles » je vous propose plutôt de nous concentrer sur deux types d'enfumoir, préconisés aujourd'hui, mais pour des raisons différentes ; à savoir, l'enfumoir électrique, proche de l'enfumoir mécanique et l' « enfumoir sans fumée » puisqu'il s'agit d'un vaporisateur.

• L'enfumoir électrique

Sans entrer dans les détails, les premiers enfumoirs à soufflet électrique ont été inventés en 1950 par Pierre E. COCHET avec son « Hurricane » qui est un ventilateur à piles. En 1961, Marcel PANISSET met en œuvre une soufflerie électrique avec 4 piles en réseau plus un rhéostat pour contrôler l'intensité du courant. La liste est longue et il faudrait rajouter Jack COMBE en 2004, HOLTERMANN en Allemagne en 2007 qui mettent au point également des souffleries électriques à piles ; sans oublier les souffleries électriques à piles que vend la Chine. Ils sont « bon marché » mais il s'avère qu'avec un usage fréquent de nombreuses pannes peuvent survenir (blocage du bouton d'activation si de la cire et de la propolis s'y retrouvent – à nettoyer souvent-, les pales du ventilateur peuvent s'arrêter si des poussières diverses s'y incrustent).

Ma préférence est plutôt dirigée vers un modèle récent d'enfumoir électrique qui engendre moins d'efforts pour l'utilisateur et qui a une facilité d'usage non négligeable. Il s'appelle le « zéphyr »



Le Zéphyr

Emmanuel JALLAS, ingénieur en mécanique, en est le concepteur. Il le commercialise depuis 2022 avec son entreprise « NumericBees ». Le zéphyr est constitué de deux parties : un boîtier électrique qui commande la soufflerie et une chambre de combustion comme sur les enfumoirs classiques. Il y a 3 positions de commande de la soufflerie :

- L'arrêt ;
- La ventilation continue en position verticale ;
- La ventilation discontinue en fonction ou non de la position penchée de l'appareil.

La batterie située dans le boîtier est rechargeable grâce à un chargeur standard USB-C. Pour une utilisation non professionnelle, la recharge se fait au bout d'un mois. Des leds indiquent le niveau de charge.

En position de ventilation continue dont la durée équivaut à 90 s, cela permet d'enflammer rapidement un combustible aéré. Il s'arrête par sécurité mais il peut redémarrer si nécessaire. Une allumette suffit pour enflammer le combustible. Dès qu'il est parti, on peut rajouter du combustible plus conséquent pour maintenir la combustion et faire apparaître un début de fumée blanche. Quand elle est importante, on insère dans la chambre de combustion de l'herbe ou d'autres végétaux pour rendre la fumée plus froide.

En position de ventilation discontinue, il suffit de renverser l'enfumoir vers l'avant pour réenclencher la soufflerie. Il s'arrête également au bout de 90 s.

Les qualités du zéphyr sont multiples. Pour l'avoir déjà utilisé, il est très pratique, car il n'y a plus besoin de pomper et surtout quand on agit seul dans son rucher, il facilite les différentes interventions que l'on fait ; l'autonomie est rendue possible grâce à la batterie de 6000mha (milliampère-heure). Il est également facile à démarrer en quelques secondes à condition de bien aérer le combustible. Comme l'exprime Jean RIONDET dans l'Abeille de France d'avril 2023, « sa tenue est ergonomique, les doigts accrochent bien aux barrettes de préhension ». On peut facilement remplacer les pièces dès qu'elles sont endommagées.

Au niveau des défauts, il faut faire très attention au démarrage de l'enfumeur qui peut monter très vite en température sous l'influence de la ventilation continue. Il suffit de mettre la position en ventilation discontinue pour freiner la chaleur.

Comme l'enfumeur mécanique, est-il vraiment écologique si l'on parle d'écologie au sens du respect de l'environnement et des êtres qui l'habitent ? Même si la fumée blanche dégagée est riche en vapeur d'eau, il y a néanmoins du Co2 qui peut en sortir. Dans les enfumeurs électriques demeurent des résidus qui peuvent s'avérer toxiques pour l'apiculteur quand elles arrivent dans les voies respiratoires. L'abeille est-elle épargnée ? Il y a aussi un risque d'incendies si l'on manque de prudence dans son usage. Enfin, pour le moment, le coût s'élève à 99 euros pour le zéphyr amateur et 120 euros pour le zéphyr pro.

Le vaporisateur n'a pas tous ces inconvénients (sauf le coût). C'est ce que nous allons voir.

• Le vaporisateur Apisolis

C'est une alternative à l'enfumeur mécanique et électrique puisque ce ne sont plus des fumées qui sont transmises aux abeilles mais des vapeurs chargées avec un liquide à base d'actifs issus d'huiles essentielles.

C'est Damien ALBRESPY, apiculteur à Castelnaud d'Estretfonds au nord de Toulouse qui l'a créé en fondant une PME BEESOLIS-APISOLIS en 2018. De manière analogique, comme pour ceux qui consomment des cigarettes électroniques et avoir la sensation de fumer sans la nicotine, il crée un vaporisateur électronique qui préserve les apiculteurs et les abeilles, car il ne produit pas de fumée toxique. Dans le vaporisateur se trouve des résistances qui chauffent le liquide et produisent de la vapeur entre 35 et 40 degrés Celsius. Quand l'appareil émet de moins en moins de

vapeur, il faut changer de résistance. La régulation de la température se fait de manière automatique selon la demande.



Le vaporisateur Apisolis

Les aspects positifs sont d'abord l'absence de risque de brûlures et d'incendies. Ensuite, puisqu'il n'y a plus de fumée avec Apisolis, il n'y a pas d'inhalation de produits toxiques pour l'apiculteur et l'environnement s'en porte également mieux. Selon son auteur, pas avare d'images, Apisolis est bien plus pratique que l'enfumeur mécanique car, pour lui, « c'est un outil facile à allumer et à éteindre, contrairement à l'enfumeur qui n'est pas simple à gérer, comme l'est un barbecue par exemple. C'est donc un véritable gain de temps (...) comme une cigarette électronique. Même s'il est allumé, il ne fait pas de vapeur tant qu'on n'enclenche pas le soufflet. Il va même s'éteindre tout seul au bout de vingt minutes, si le soufflet n'est pas actionné ».

Les aspects négatifs sont de deux ordres ; d'abord, au niveau du coût, il faut compter entre 160 et 190 euros selon les vendeurs quand il faut acheter le vaporisateur, la formule Native qui contient les huiles essentielles et la recharge de 5 résistances. Des offres de « pack » lors des fêtes ou des soldes permettent de réduire le coût.

Ensuite, il n'est pas recommandé d'utiliser Apisolis avec des abeilles agressives, car il semblerait que le vaporisateur n'ait pas beaucoup d'effets sur elles.

FUMEE OU PAS DE FUMEE ?

Si Apisolis est une bonne alternative à l'enfumeur mécanique et électrique grâce à ses effets salutaires sur l'apiculteur et les abeilles, il est inefficace pour des abeilles qui attaquent rapidement dès qu'on s'approche de leur ruche. Il est plus recommandé d'utiliser un enfumeur mécanique ou électrique, car la fumée a tendance à réduire le comportement défensif des abeilles ;

L'ENFUMOIR INDISPENSABLE ?

Pour des ruches dont les colonies sont rapidement hostiles et hargneuses, la bonne solution pour l'apiculteur –s'il y en a une– est de visiter ses colonies au bon moment (beau temps sans vent avec température extérieure supérieure à 15°, quand la majorité des butineuses sont parties), d'agir, avec douceur et rapidité, toujours muni de son enfumoir produisant une fumée blanche et froide, afin d'éviter l'attaque immédiate des gardiennes. Mais parfois, nous n'avons pas toujours le choix...

La fumée, en dépit de tous ses inconvénients est néanmoins indispensable pour visiter ses colonies. Elle aurait deux fonctions principales : non seulement empêcher l'amplification de la phéromone d'alarme qui conduit l'ensemble des gardiennes à se défendre contre toutes menaces en allant piquer le moindre intrus mais également, par le stress que cette fumée suscite, faire plonger les abeilles dans les alvéoles pour se gorger de miel et parer à toute urgence. En effet, les scientifiques ont démontré que face à une menace, les abeilles produisent une goutte de venin au bout du dard qui déclenche l'alarme de toute la colonie et augmente

l'agressivité des abeilles. Or la présence de fumée a tendance à baisser la production de ces gouttes de venin et à masquer leur odeur. La menace n'est pas effacée ; elle conduit les abeilles à adopter des comportements de survie en allant se remplir de miel.

Voir l'article de 2018 fait par un collectif de 4 scientifiques dans le journal of science : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC6105110/>

Malgré les inconvénients de l'enfumoir, qu'il soit mécanique ou électrique, il convient de posséder l'un ou l'autre, car nous n'avons pas toujours affaire à des colonies douces ; pour calmer l'ardeur des plus agressives, une bonne fumée blanche et froide a toutes les vertus. Apisolis est un vaporisateur et non pas un enfumoir puisqu'il ne dégage pas de fumée. C'est une bonne alternative à l'enfumoir mais exclusivement pour les colonies douces.

Lionel LUCOT

Le Rucher du Périgord - 2023



HAPPYFLOR®

Produit en Gironde,
à Saint-Loubès



**ENFIN UN SIROP CONÇU
POUR L'ABEILLE,
ET...PRODUIT LOCALEMENT !**

**Disponible
chez nos
partenaires !**



LE RUCHERS CAMELEYRE
Jérôme CAMELEYRE
33380 Marcheprime
06 75 20 23 24



APIPROTECQ
Pierre CATARD
33500 Libourne
07 86 71 40 46

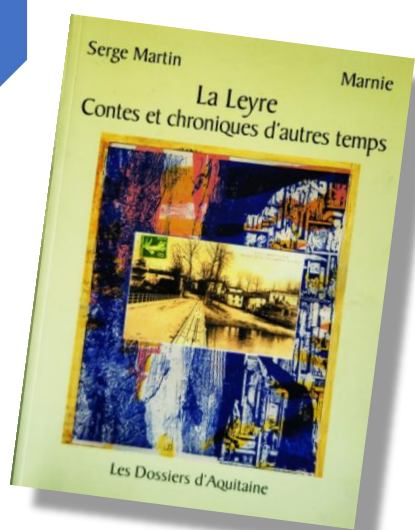
Extrait du livre « *Contes et chroniques d'autres temps* » écrit par Serge Martin et illustré par Marnie avec l'aimable autorisation de leur fille Sylvie. Un grand merci à Serge Boniface pour la découverte de ce texte.

Les mouches à Miel

Nous étions au sortir de la seconde guerre mondiale. Au quartier de Bilos, la petite maison de Jantilhot, le résinier, avait de peu échappé aux flammes des grands incendies. Le bois brûlé devait être rapidement débité et une main-d'œuvre nombreuse s'affairait en forêt. Le jeune homme s'était embauché dans une entreprise de sciage. Bouleversement total. À perte de vue, chacun découvrait au XX^e siècle les paysages anciens. La lande rase retrouvait la lumière, délivrée de l'ombre des grands pins. Les ajoncs, les bruyères aussi pouvaient reconquérir l'espace. De juin à septembre, en large nappe violette, les callunes mellifères refleurissaient (1).

Comme bien des familles d'alors, Jantilhot possédait son apier : quelques rangés de ruches protégées par une haie de branchages. L'apiculture, une activité ancestrale, un miel de qualité, réputé, réservé à la consommation du ménage, mais aussi vendu et exporté, source de revenus non négligeable (2). Depuis 1920 et l'utilisation de la ruche à cadres mobiles, les techniques apicoles avaient évolué. Par contre, dans nos contrées, les vieux usages persistaient. On conservait le « Bournacq » (3), un cône évasé, armature de châtaignier et d'osier tressé, enduite d'un mélange de lait de chaux et bouse de vache. Des bâtis légers, avec leur coiffe de paille ou de préférence de fougères pour lutter contre la teigne. Les ruches traditionnelles, ouverture en bas, protégeaient du froid et des pluies. Elles étaient faciles à transporter. Les paysans les proposaient à la vente lors des foires et marchés. Par contre, le rendement restait faible et, au printemps, il fallait supprimer les premières rangées d'alvéoles, gagnées par les moisissures. Le miel brut des deux récoltes annuelles était proposé aux revendeurs (4).

Jantilhot s'était documenté, avait modernisé le rucher avec des caisses fixes, garnies de petits liteaux sur lesquels les ouvrières pouvaient édifier plus régulièrement leurs cloisons de cire. Il possédait maintenant son propre extracteur pour épurer sa récolte. Il tenait grand compte des leçons des anciens, des coutumes locales. Organiser au mieux les lieux de parcours de ses protégées en fonction des floraisons. Prévoir le temps de la récolte (5) en laissant aux abeilles une réserve pour l'hiver. S'assurer chaque jour de la



Du même auteur :

- Bassin d'Arcachon des hautes terres (2010)
- Recettes et traditions culinaires du pays de Buch (2019)
- Jardin intime (2021)

Contactez le SAG pour tout renseignement sur ces ouvrages.

bonne santé des pensionnaires.

Il respectait le rythme de vie des insectes, leur organisation sociétale. Les visiter le matin, quand les ouvrières engourdies commençaient leur quête de pollen. Éviter certains soirs d'orage quand elles s'élevaient, tournoyant, dans un bourdonnement assourdissant au dessus de l'apier (6), ou l'automne, quand, féroces, elles se jetaient sur les faux-bourdon devenus inutiles. Il surveillait aussi les émissaires indiquant un prochain essaimage et le départ d'une partie de la colonie. Gestes précis, sans hâte, il maniait l'enfumeur de terre cuite. Il approchait sans aucune crainte des insectes et leur parlait avec douceur (7). Dans l'imaginaire collectif, les abeilles sont toujours vénérées. On ne jure pas en leur présence. On ne dit pas qu'elles crèvent, mais qu'elles meurent. D'ailleurs à la mort du maître du rucher familial ou plutôt de son desservant, il est coutume d'y tendre un crêpe noir.

- (1) « *Lou broc et en Val de l'Eyre lou bruc* » : la bruyère cendrée, la ciliée à partir de juin, puis la callune dite « *bruc meloun* » car son miel aurait goût de melon.
- (2) « *L'abelhé* » : le rucher, l'apier. En 1841, à Lugos, on recense plus de mille ruches. D'après C. Bouchet, un apier de 50 ruches fournirait 675 kg de miel et 15kg de cire. La vente rapportait 558 F (un ouvrier en scierie gagne 3 F par journée de 9 h)
- (3) « *Le bournacq* » ou « *la caïne* » : la ruche, surmontée de « *la ousse* » : le chapeau de paille. La ruche à cadres mobiles fournit en moyenne 35 kg de miel par an, le triple d'un bournacq.
- (4) Le miel « *combré* » : mélange de miel, cire et impuretés. En 1947, le grossiste le paie 70 F le kg. Il obtient 850 g de miel et 100 g de cire.
- (5) On dit ici « *la tourne* » : la tonte. Comme pour les ovins, il s'agit de pratiquer un prélèvement judicieux.
- (6) « *Lou bouylan* » : le dernier vol collectif du soir. « *lou bourot* » : l'abeille mâle ou faux bourdon.
- (7) « *Petitoune ! Diu t'apaysi* » Petite ! Dieu t'apaise.



SAG - 33
SYNDICAT APICOLE
DE LA GIRONDE



saison
2025

COTISATION SYNDICALE – ABONNEMENT REVUES - ASSURANCES

Nom : Prénom :

Téléphone : Mobile :

E-mail :

Adresse :

Code postal : Ville :

Profession / retraité de :

Nom de l'exploitation :

- ☐ J'accepte de recevoir les newsletters du SAG par email
☐ J'accepte de recevoir la convocation pour l'AG par email
☐ Je souhaite figurer dans l'annuaire des adhérents producteurs
☐ Je souhaite figurer la liste des cueilleurs d'essaims du SAG
☐ Je souhaite recevoir les newsletters de la Fédération apicole

- ☐ Professionnel
☐ Pluriactif
☐ Apiculteur de loisir

Nb Ruches :

NAPI :

SIRET :

Type de ruches :

.....

- ☐ Conventionnel
☐ Bio

ADHESION Cotisation syndicale : 21 € / Adhérent

Total 1

Sur décision de son Conseil d'Administration en date du 18.10.2024, et dans le but de rassembler plutôt que diviser, le Syndicat Apicole de Gironde dispose à compter de 2025 d'une double affiliation aux deux fédérations nationales afin de vous laisser le choix de votre affiliation.



Affiliation UNAF - Assurance

OU

Affiliation SNA - Assurance



Formule 1 : **0,10 €** x Ruches =€

Formule 2 : **1,60 €** x Ruches =€

Formule 3 : **2,70 €** x Ruches =€

Ecocontribution : **0,10 €** x Ruches =€

Aff. Juridiques : **0,15 €** x Ruches =€

Pack Bronze : **0,50 €** x Ruches =€

Pack Argent : **1,65 €** x Ruches =€

Pack Or : **3,60 €** x Ruches =€

Total 2 Assurance

Total 2 Assurance

Abonnement revue UNAF **Abeilles & Fleurs**

31 € €

Abonnement revue SNA **L'Abeille de France**

33 € €

Abonnement revue FNOSAD **La Santé de l'Abeille** (limite 30/06/25)

22 € €

Abonnement revue ANERCEA **Info-Reines** (limite 01/02/25)

37 € €

Je souhaite recevoir les numéros du Bulletin du SAG par courrier

5 € €

Ouvrage 150 ans du SAG « Aux origines du SAG » :

20 € €

Je fais un **Don** au SAG :

libre €

REVUES & OPTIONS

Total 3

À : Le :

Signature

Total 1+Total 2+Total 3

COTISATION SYNDICALE – ABONNEMENT REVUES - ASSURANCES

ADHESION SAG 2025 (obligatoire)

- **Cotisation Syndicale SAG** : La cotisation est obligatoire pour adhérer au Syndicat Apicole de Gironde. Elle permet aux bénévoles du Conseil d'Administration d'assurer le bon fonctionnement du Syndicat et finance l'adhésion du SAG aux fédérations nationales UNAF et SNA.

Règlement par chèque :

à l'ordre du SAG en copie du présent formulaire
complété et signé, envoyé à :
Mme Dominique BONIFACE
11 ch. Du Moulin de Debat, 33770 SALLES

De préférence par virement :

Titulaire : ASS SYNDICALE APICOLE GIRONDE IBAN :
FR76 1330 6002 7423 1256 2212 741
BIC : AGRIFRPP833
Votre Nom/Prénom dans le libellé du virement

Coordonnées / Consentements

- **Liste des Cueilleurs d'essaims** : Cette liste est diffusée sur le site web sag33.com et mise à jour annuellement à date anniversaire des adhésions ou sur simple demande.
- **L'Annuaire des adhérents producteurs** : le SAG diffuse sur son site web un annuaire pour faciliter la mise en relation du public avec les adhérents producteurs qui souhaitent faire la promotion de leurs produits. Annuaire mis à jour annuellement à date anniversaire des adhésions ou sur simple demande
- **Newsletter des fédérations apicoles** : En cochant cette case, vous nous autorisez à communiquer votre adresse email à la fédération de votre choix afin de recevoir directement leurs newsletters

ASSURANCES - ATTENTION : une seule formule au choix

Vous êtes assuré(e) jusqu'au 31 décembre de chaque année. Le nombre de ruches assurées doit être le même que celui déclaré auprès de la D.G.A.L. la déclaration sera demandée en cas de sinistre.



Affiliation UNAF - Assurance

OU

Affiliation SNA - Assurance



Formule 1 : Responsabilité Civile pour les dommages causés aux tiers dans le cadre de votre activité apicole. Défense pénale et recours.

Formule 2 : Formule 1 + Dommages subis par vos ruches suite : à Incendie / explosion, Événements climatiques à caractères non exceptionnels (tempête, grêle, poids de la neige) ou à caractères exceptionnels (inondation, glissement de terrain...), transport. Catastrophes Naturelles. Vol et vandalisme. Remboursement maximum par ruche : 150 € du 01/03 au 30/09 - 112,50 € le reste de l'année

Formule 3 : Formule 2 incluant un remboursement bien supérieur - Remboursement maximum par ruche : 250 € du 01/03 au 30/09 - 187,50 € le reste de l'année

Redevance Eco-contribution : Léko

Cotisation pour affaires juridiques : pour rappel cette cotisation a été votée par l'Assemblée Générale du 23 février 2002. Elle n'a jamais été augmentée et s'avère plus que jamais nécessaire pour continuer à défendre l'apiculture et l'abeille.

Je reconnais être informé de la présence des conditions générales d'assurance consultables sur le site <https://www.unaf-apiculture.info/>

Pack Bronze : Assurance en Responsabilité civile apicole - Défense pénale et Recours + L' accès aux formations organisées par le SNA gratuites ou à tarif réduit + L'accès aux événements organisés par le SNA gratuits ou à tarif réduit + l'accès aux webinaires du SNA + La prise en charge de l'éco-contribution Léko par le SNA à la hauteur du nombre de ruches cotisantes (délivrance d'une attestation et du pack info-tri Citéo sur demande de l'adhérent)

Pack Argent : le Pack Bronze + L'assurance Incendie + Tempête + Inondation.

Pack Or : Le pack Argent + L'assurance Vol + Détérioration.

Je reconnais être informé de la présence des conditions générales d'assurance consultables sur le site <https://www.snapiculture.com/assurances-apicoles-2025> Je donne à L'Abeille de France procuration afin de me représenter en tant que mandataire pour satisfaire à la gestion continue de mes obligations environnementales relatives à la Responsabilité Elargie du Producteur « REP », telles que l'enregistrement, la déclaration annuelle, le paiement de la contribution et la transmission du plan de prévention et d'éco-conception. À ce titre, je m'engage à :1. Indiquer pour 2025 à ma structure départementale le nombre de ruches correspondant à ma déclaration de détention et d'emplacement de ruches.2. Régler le montant d'un des packs (Bronze ou Argent ou Or) comprenant l'éco-contribution.3. Accepter les contrôles externes réalisés par LEKO concernant les données de mise sur le marché déclarées par le mandataire. Pour donner effet à la présente procuration, j'atteste que je ne commercialise que des pots de miel

PRÉPARATIONS CULINAIRES POUR GOURMANDS AIMANT LE MIEL

LAPIN FRIT

Si vous aimez vous lécher les doigts de plaisir gourmand, voilà la recette qu'il vous faut mettre à votre table. Il vous faudra : - lapin : 1kg 5

- miel, à votre convenance : acacia, tournesol
- vinaigre blanc, un verre
- farine et panure
- huile d'olive
- œuf : 3
- sel et poivre

Couper le lapin en morceaux, plutôt petits. Les laver, les essuyer puis les mettre dans une casserole à feu doux pendant quelques minutes pour faire évaporer l'eau des tissus. Quand les chairs blondissent, les retirer de la casserole, bien les essuyer, les mettre une petite heure dans une terrine après les avoir couverts de vinaigre blanc

Les morceaux ainsi préparés, passez les dans la préparation faite avec les œufs battus bien mélangés avec la farine. Les morceaux ainsi apprêtés, les saler légèrement et les passer dans la panure (dans une assiette à part). Faire frire à l'huile d'olive

VOUS AVEZ LA PAROLE

Quand les morceaux deviennent croquant, les mettre à égoutter sur un papier absorbant. Les saler et les arroser de miel tiède

Servir très chaud avec une salade fraîche

Alain MUR.

PETITES ANNONCES

Vous vendez, louez, donnez, échangez, ...
Cette section est la vôtre :

Particulier habitant Andernos vend :

- Ruches complètes avec support, hausse, cadres et nourrisseur
- Ruchettes avec 5 cadres bâtis

Tel ou message : 06 67 64 83 13



À vendre 6 essaims Buckfast, reines 2025 douces et prolifiques. 150 €

Contactez Serge Eyraud : 06 74 59 31 67



**PÉPINIÈRES
LE LANN**
Les bons plants !

PÉPINIÈRES LE LANN

Ouverts 7 j/7,
de 9h à 18h45

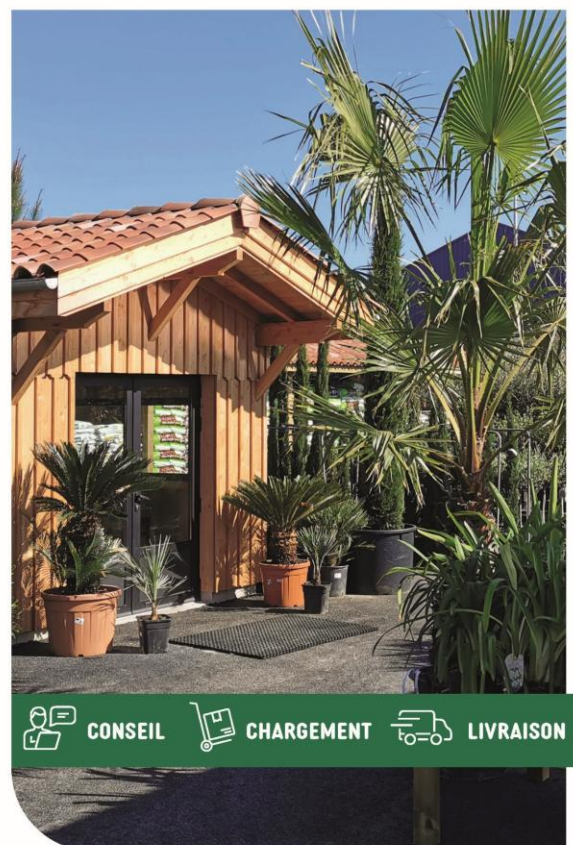
contact@lelann.fr

• GRADIGNAN

250, cours du
Général-de-Gaulle
33170 Gradignan
05 56 89 03 54

• GUJAN-MESTRAS

111, av. de Césarée,
Zone de l'Actipôle
33470 Gujan-Mestras
05 57 15 02 11



CONSEIL



CHARGEMENT



LIVRAISON



NOUVEAUTÉS



**Film thermo-réfecteur pour
ruche basse consommation**
110.28 €



**Doseuse Fill-up Honeyaid +
table tournante**
4 899 €



**EN
PRÉ-COMMANDE**

**DISPONIBLE
JUILLET**

**Combinaison
aérée ApiLight**
115 €



**EN
PRÉ-COMMANDE**

**DISPONIBLE
JUILLET**

Harpe photovoltaïque anti-frelons
230.50 €

Depuis plus de 25 ans, le spécialiste du matériel apicole et du sirop de nourrissage

**Ruches et ruchettes
Accessoires**



**Equipement de l'apiculteur
Matériel pour le rucher**



**Miellerie
Doseuse**



**Conditionnement
Etiquettes personnalisées**



**Produits de la ruche
Boutique**



Rendez-vous dans nos magasins pour découvrir toutes nos nouveautés !

**4, av. du Docteur Schinazi
33300 Bordeaux
Tél. 05 56 39 75 14**

**148, boulevard de l'Europe
64230 Lescar
Tél. 09 83 47 47 71**

**3, av. de la Saudrune
31120 Portet-sur-Garonne
Tél. 05 61 72 85 95**

**Z.A.C. Le Rouge
47510 Foulayronnes
Tél. 05 53 71 72 59**

www.apidistribution.fr